

## Chapitre 2 - Air de fête et parfum d'enfance

La vie festive de Rumilly est développée. En effet, dix fêtes et manifestations publiques et laïques sont organisées tout au long de l'année par la municipalité ou par le Comité des fêtes de Rumilly. Ces fêtes peuvent être générales, c'est-à-dire qu'elles sont célébrées aux mêmes dates à un niveau national (Fête de la musique, 14 juillet, 11 novembre, le Carnaval ou le Réveillon) ou bien particulière à la ville de Rumilly (fête patronale, Balouria<sup>14</sup>, So What festival, fête du Plan d'eau et la foire d'automne). La majorité de ces fêtes se concentrent entre le 21 juin et les alentours du 21 septembre [Figure 8].

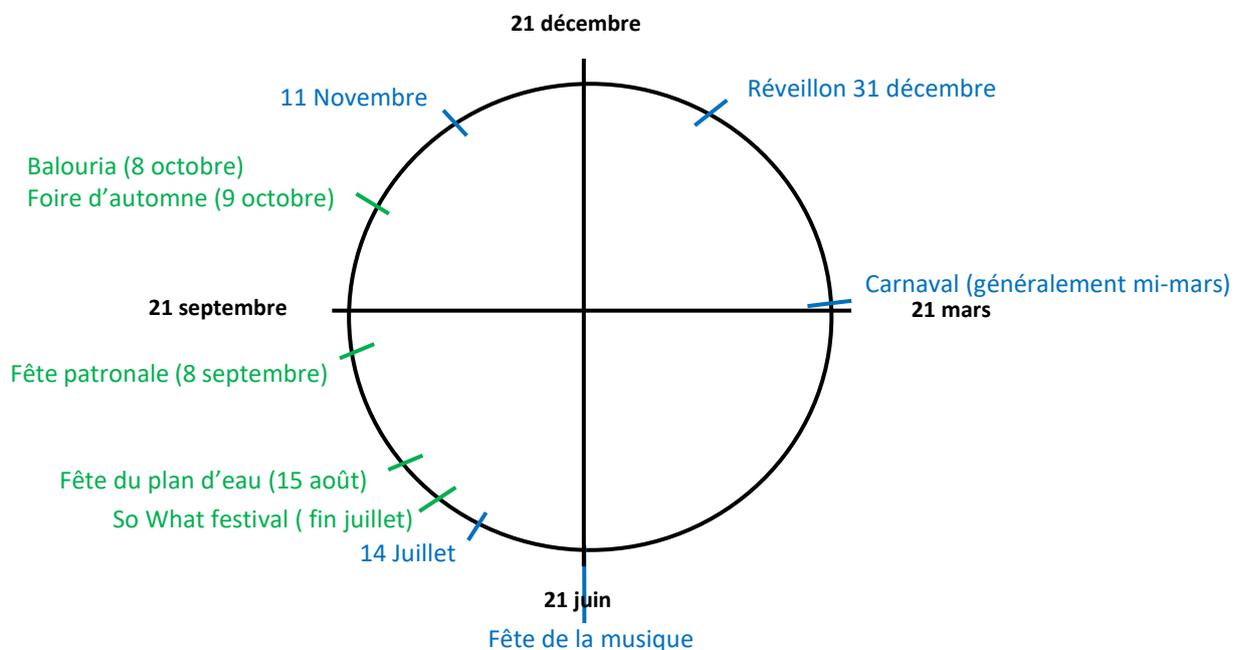


Figure 8 - Férial<sup>15</sup> de la ville de Rumilly

Dans le cadre de l'enquête de terrain effectuée à Rumilly, j'ai participé à cinq d'entre elles : le 11 Novembre, la foire d'automne, la Balouria, la fête patronale et le carnaval. Cependant, seulement la Balouria, la fête patronale et le Carnaval font l'objet d'un traitement dans ce

<sup>14</sup> Signifie « représentation burlesque ; théâtre forain » en savoyard. Définition du Dictionnaire Savoyard de Aimé Constantin et Joseph Désormaux cité dans « La Balouria : Les gestes d'hier sont la mémoire de demain » dans *Les amis du Vieux Rumilly et de l'Albanais* : 1999, n°17, 1999, 52 p.

<sup>15</sup> Système local des fêtes de Rumilly [Fournier, 2005].

chapitre puisque c'est lors de ces fêtes que j'ai eu l'occasion d'observer une plus grande présence des enfants (jusqu'à 12 ans)<sup>16</sup>. C'est donc à l'occasion de ces fêtes que j'ai analysé la participation enfantine.

Tout d'abord, il est important de rappeler les relations que peuvent entretenir ces différentes fêtes avec les notions de tradition, folklore et de patrimoine puisque de ces notions découle un traitement différent de la place et du rôle de l'enfant pendant les fêtes.

La Balouria correspond à la définition de la « fête de création récente » donné par Laurent-Sébastien Fournier [Fournier, 2005]. Fête thématique, sa vocation patrimoniale est explicite. Elle met en œuvre une définition de l'identité territoriale et met en valeur un trait culturel local. La transmission est alors intrinsèque à la fête et est d'ailleurs entendue et comprise comme importante pour les participants et les acteurs de la fête.

La fête patronale et le carnaval correspondent davantage à des « fêtes éclatées ». Elles sont définies comme des fêtes « où l'impératif unanimiste des fêtes anciennes a été remplacé par la coexistence dans un même espace d'animations très diversifiées s'adressant à des publics différents » [Briand *et al.*, 2018 : 129]. De plus, ces deux fêtes entretiennent un rapport au patrimoine plus distancié et mettent davantage en avant le caractère divertissant de la fête. En effet, elles restent de manière générale perçues comme « banalité culturelle et s'occupent plutôt d'aspects sociaux de la vie villageoise » [Fournier, 2005 : 111]. Lors de ces fêtes, la place et le rôle des enfants est important tandis que la transmission n'est pas explicitement mise en avant.

En outre, durant les fêtes apparaissent différentes modalités de création de savoir et de transmission dont les enfants font l'expérience : savoir faire la fête et savoirs liés au patrimoine. On peut donc légitimement se demander ce qui est transmis dans les fêtes auxquelles participent les enfants : des savoir-faire, des valeurs patrimoniales, une conscience culturelle ?

À partir des données recueillies lors des différentes fêtes célébrées entre septembre et mars, j'analyse dans un premier temps la place des enfants dans les fêtes pour comprendre quelles relations au(x) patrimoine(s) peuvent s'établir lors de celles-ci. Dans un second temps, je propose de voir quelles figures de l'enfance transparaissent lors des fêtes. Enfin, dans un troisième temps, je tente d'analyser les relations entre enfants, communauté et patrimoine lors des fêtes de Rumilly.

---

<sup>16</sup> Bien que leur quasi-absence dans les autres fêtes est intéressante et éclairante sur le traitement de l'enfance dans la société et de la participation des enfants aux manifestations collectives.

## **2.1 La place des enfants dans le cycle festif de Rumilly**

Didier-Marie Guénin fait remarquer dans son étude sur la place de l'enfant dans différents espaces publics et privés qu' « éloigné du monde, l'enfant expérimente au sein de l'école, au cœur du foyer familial et dans différents espaces qui lui sont dédiés, une relation au monde empreinte de distance » [Guenin, 2008 : 153]. Il affirme ainsi que l'enfant est peu présent dans le monde adulte et se voit octroyer des espaces particuliers. Il s'agit dès lors, dans cette première partie, de comprendre quels espaces les enfants occupent dans les fêtes rumilliennes et si une place particulière leur est attribuée.

Pour ce faire, d'une part, une mise en contexte historique des fêtes est effectuée pour comprendre l'importance de la participation enfantine dans les fêtes à Rumilly et son évolution. En effet, l'analyse des anciens programmes de la fête patronale et du Carnaval montre qu'un mouvement de « puérilisation » s'est engagé ces dernières années [Van Gennepe, 1981]. Ces deux fêtes, bien qu'offrant diverses activités à divers publics, ont peu à peu évolué pour être désormais principalement consacrées aux enfants.

D'autre part, je décris la participation des enfants aux fêtes afin de voir si des différences apparaissent quant aux places qu'ils occupent suivant le type de la fête : la fête patronale et le Carnaval qui n'ont pas, de prime abord, une vocation patrimoniale et la Balouria, fête de création récente à vocation patrimoniale.

### **2.1.1 Le carnaval rumillien, une fête pour les enfants ?**

Depuis sa création, le déroulement et la préparation du carnaval rumillien est similaire au carnaval d'Europe du Sud comme Nice, bien qu'il soit de plus petite échelle. Ils ont en commun d'organiser des défilés de chars surmontés de personnages en carton ou en papier-mâché. De plus, le spectacle est toujours conclu par la mort de Mr Carnaval, représenté par un énorme mannequin en carton, dans les flammes. Sa crémation intervient à la suite de sa parade en char lors d'un défilé dans la ville. Né dans les années 1980, le carnaval était également l'occasion à Rumilly d'élire les Miss Rumilly de l'année. Ces dernières paraient ensuite dans toute la ville sur un des chars du défilé. Elles présidaient ensuite les autres fêtes de la ville pendant l'année.

La conception des chars, jusque dans les années 2000, est effectuée par des bénévoles du Comité des fêtes et les associations locales. Jusqu'en 2014, Mr Carnaval est quant à lui conçu par les bénévoles [Figure 9]. Il allie alors des caractéristiques carnavalesques et les symboles de la ville. Il est généralement de très grande taille, avec un visage rouge (souvent les joues et le nez) et une grande bouche, il est aussi vêtu d'habits colorés et exprime ainsi le côté excessif de ce rassemblement festif. Quant aux symboles, le Mr Carnaval de Rumilly tient parfois la *pasnaille* (carotte), symbole de la ville dans une de ses mains ou bien prend la forme d'un lapin, lui aussi lié à la carotte [Figure 9].



**Figure 9 - Deux exemples de Mr Carnaval réalisés dans les années 1980 par les bénévoles du comité des fêtes, Rumilly © Henry Tracol**

Or, de nos jours, les chars et le Mr carnaval ne sont plus réalisés par les bénévoles du comité des fêtes. En effet, ce sont des chars de seconde, voire de troisième main que le comité récupère à une autre ville. Mr Carnaval est quant à lui récupéré parmi les figures des chars de l'année précédente. En outre, l'élection de Miss Rumilly n'a plus lieu et l'incinération de Mr Carnaval est aujourd'hui le clou du spectacle.

En outre, par l'analyse de ses anciens programmes, il est possible de voir depuis quelques années qu'un mouvement de « puérilisation » s'est emparé du Carnaval de Rumilly. En effet, d'une part le Carnaval met en avant des thématiques plutôt enfantines et/ou correspondant aux références enfantines. Ainsi, des thèmes comme les bandes-dessinés, le cirque ou les contes et

comptines ont été réalisés ces dernières années. D'autre part, les chars et figures choisis pour être Mr Carnaval ont désormais une esthétique plutôt « enfantine » [Figure 10].



**Figure 10 – Mr Carnaval 2019 et 2017, choisis sur les chars des années précédentes, ont une esthétique enfantine © Lauren Keller et Ville de Rumilly**

Cette focale sur les enfants est également visible lors du déroulement du carnaval. Effectivement, les activités sont désormais centrées sur eux. Les élections de Miss ne se font donc plus et jusqu'à récemment avaient été remplacées par l'élection des meilleurs costumes. Ces dernières années, avant la crémation de Mr Carnaval, les enfants costumés se voient offrir un goûter par l'organisation de la fête.

De plus, pendant la parade, la plupart des personnes déguisées sont des enfants. Seul quelques adultes le sont et, quand ils le sont, ils accompagnent généralement leurs enfants. Ainsi, très peu de parents sont déguisés lors du carnaval alors que quasiment tous les enfants présents le sont.

La présence des enfants au carnaval est d'ailleurs essentielle pour les associations. C'est ce que me fait remarquer un participant d'une association de musique.

« On a été surpris, y'a vraiment beaucoup de monde, beaucoup d'enfants. C'est vraiment important. Je sais que ça plaît aux enfants la musique que l'on joue » [Musicien, Extrait du journal de terrain, 09/03/19]

Enfin, l'organisation du Carnaval invite particulièrement les participants à faire usage des confettis et des bombes fil serpentins lors du défilé en les distribuant (moyennant quelques euros) tout au long de la parade. Ces objets festifs, bien que pouvant être utilisés par tout un chacun, sont principalement utilisés par les enfants durant la parade.

### **2.1.2 La fête patronale : les enfants à l'honneur**

De toutes les fêtes existantes aujourd'hui à Rumilly, la fête patronale, qui est organisée tous les ans le second weekend de septembre, est la plus ancienne. En effet, elle a été créée en 1821 à l'occasion de la constitution d'une compagnie de sapeurs-pompiers à Rumilly qui a alors choisi de célébrer sa fête patronale le jour de la fête de la Nativité le 8 septembre.

Depuis sa création et jusqu'à l'entre-deux guerres, la fête patronale semble, au regard des programmes disponibles, avoir peu changé et laissé une grande place aux adultes. En effet, les nombreux programmes disponibles dans les archives de la ville entre 1846 et 1937 affichent chaque année des activités similaires : le samedi est consacré à la retraite aux flambeaux et à un concert, organisés par les pompiers, tandis que le dimanche est souvent dédié à la revue des pompiers effectuée par le maire, au défilé de ces derniers, au banquet, aux jeux divers et au sport (gym, boule, vélo), au bal et au feu d'artifice. Pour ces versions plus anciennes, la journée est aussi entrecoupée de salves d'artillerie et de concerts<sup>17</sup>. Enfin, le lundi propose souvent un concours (de tir, de boule, de vélo, etc.). Ainsi les différentes activités, si elles n'excluent pas nécessairement les enfants sont organisées principalement pour les adultes<sup>18</sup>.

Néanmoins, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par l'évolution de la place des enfants dans la fête. À cette époque, la place des associations locales lors des fêtes s'accroît incluant de manière plus officielle les enfants et les jeunes dans le programme de fête par des activités spécifiques<sup>19</sup>. Les fêtes patronales entre 1884 et 1890 comportent à la fois l'organisation de jeux divers (mâts de cocagne, course de sacs, etc.) destinés majoritairement aux jeunes adultes et adultes mais

---

<sup>17</sup> Voir les dossiers concernant les préparatifs de la fête patronale, AC de Rumilly, 1I21, 1I22 et 1I23.

<sup>18</sup> Il est par ailleurs difficile de saisir comment et dans quelle mesure les enfants participent aux fêtes rumilliennes de l'époque puisqu'ils n'apparaissent généralement pas dans les données d'archives.

<sup>19</sup> L'importance accrue que connaissent les associations dans les villes et villages est liée d'un part, à la libéralisation du pouvoir durant la période du Second Empire qui a permis la création d'un grand nombre d'association sportive et musicale à l'époque et d'autre part grâce à l'importance accordée par la III<sup>e</sup> République à l'esprit associatif et sa capacité de rassemblement. Voir Rémi Dalisson, *Les trois couleurs, Marianne et l'Empereur*, 2004.

aussi des représentations gymniques données par l'Avant-Garde Albanaise (AGA) composée de jeunes adolescents et d'enfants<sup>20</sup>.

En outre, jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, la fête patronale a pour fonction première de célébrer la commune et ses habitants. Entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> elle correspond à un temps spécifique pour la commune qui diffère du temps quotidien. Elle célèbre la ville et ses habitants en consacrant un temps à diverses activités collectives.

La fête patronale de Rumilly a connu un renouvellement festif au début du XX<sup>e</sup> siècle. D'une part, les années précédant la première guerre mondiale ont été marquées par la marginalisation de la séquence liturgique lors de la fête et ses éléments festifs ont changé<sup>21</sup>. D'autre part, la fête s'est au fil des années et de manière progressive centrée sur les jeunes et les enfants.

Effectivement, les trente dernières années ont révélé un phénomène d'ouverture des fêtes par l'ajout d'éléments venant de régions ou de pays différents. Tout en gardant entre les années 1980 et 2010 les éléments principaux de la programmation d'autrefois (une retraite aux flambeaux, la revue des pompiers et des associations, un concert, le discours du maire, la musique municipale et la fête foraine), de nombreux groupes folkloriques sont invités au fil des années. Lors de la fête de 2009 par exemple un groupe folklorique breton défilait dans les rues de Rumilly<sup>22</sup>. De plus, les musiques ont aussi évolué avec des bandas, originaires du Sud-Ouest et, ces dernières années, avec la participation d'un groupe de batucada jouant de la musique brésilienne. Certains aspects de la fête ont changé depuis les dernières décennies puisque les salves d'artillerie, les illuminations et pavoisement des maisons ont disparu. Le bal semble être abandonné à la fin des années 1990 au profit d'un seul concert. Le banquet s'est mué en un vin d'honneur organisé par la mairie jusqu'en 2015 avant de devenir une buvette lors du concert. Le feu d'artifice est nettement plus spectaculaire qu'au début du siècle. Il est toutefois abandonné en 2009 par le conseil municipal à cause de son coût. Le comice agricole<sup>23</sup> qui a longtemps eu lieu lors de la fête patronale est remplacé aujourd'hui par la brocante.

---

<sup>20</sup> Voir la liste des participants à la représentation, AC de Rumilly, 1I21

<sup>21</sup> Voir les programmes à partir de 1909, AC de Rumilly, 1I21, 1I22, 1I23, 1I24

<sup>22</sup> Voir le programme de la fête patronale 2009, AC de Rumilly, 106W8

<sup>23</sup> Le comice agricole était une association de cultivateurs régional. Il était l'un des facteurs de diffusion de l'innovation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec les journaux et revues à vocation agricole, fermes-écoles et fermes-modèles, concours régionaux, départementaux et d'arrondissements. C'est aussi un moment pendant lequel les valeurs des agriculteurs étaient mises en scène. Lagadec, Yann « Comice cantonal et acculturation agricole : l'exemple de l'Ille-et-Vilaine au XIX<sup>e</sup> siècle », *Ruralia*, 2001.

Les dernières années sont surtout marquées par la modification de la place de l'enfant, et plus largement des familles, dans la fête puisqu'aujourd'hui les principales activités de la fête sont dédiées aux enfants.

La fête s'ouvre à 17 heures avec des activités organisées sur la place de l'Hôtel-de-Ville par les sapeurs-pompiers de la ville [Figure 11] et par ce qui est nommé « Asso-en-scène<sup>24</sup> » [Annexe 2 et 3]. Ces activités ont une place centrale lors de la fête patronale. Elles occupent l'essentiel de l'espace festif et composent une grande partie du programme du samedi. Cette partie de l'après-midi est ainsi essentiellement dédiée aux enfants. En effet, la majorité des personnes présentes sont des familles avec des enfants. Les parents y emmènent leurs enfants pour qu'ils participent aux différentes activités. Et si les activités sont aussi ouvertes aux adultes, ces derniers n'y participent peu ou pas, préférant généralement attendre leurs enfants et discuter entre eux.



**Figure 11 - Ensemble des activités données par les pompiers, de gauche vers la droite : grande échelle, présentation d'un camion, tir à la lance et premiers secours, Fête patronale, Rumilly, 8 septembre 2018 © Ville de Rumilly**

Les sapeurs-pompiers proposent donc différentes activités. Les pompiers les plus âgés s'occupent de la présentation des différents camions de la caserne souvent à l'attention des adultes. L'EPA (échelle pivotante automatique) plus communément appelée « Grande échelle » est l'activité phare de cette après-midi et est comme implicitement réservée aux enfants. En

---

<sup>24</sup> Ensemble d'associations rumilliennes qui participent à la fête et tiennent un stand.

effet, aucun adulte n'y est monté lors de l'après-midi bien qu'ils y soient conviés. Installée au centre de la place, les pompiers proposent aux enfants d'y grimper, accompagnés d'un pompier aguerri.

De leur côté, les jeunes sapeurs-pompiers (JSP) ont aussi un rôle clé lors de cette journée puisqu'ils proposent, sous la supervision de leurs aînés, les autres animations offertes par les pompiers. Les enfants peuvent ainsi participer au tir à la lance à incendie sur cible. Installés à une extrémité de la place, deux ou trois JSP équipent l'enfant d'un casque et lui expliquent ensuite comment fonctionne la lance. L'enfant se met en position et, avec l'aide d'un JSP, actionne la lance et tente d'atteindre la cible. Tout comme la grande échelle, cette activité est effectuée exclusivement par les enfants.

Ensuite, « Assos-en-scène » est composée de quelques-unes des associations locales de Rumilly : la radio locale Fmr ; le club de basket Rumilly Basket-Club ; les Maillochilo, groupe de batucada (musique brésilienne), la Danse twirl academia et l'auto modèle club de Rumilly. Les associations présentes cette année ont chacune proposé une activité liée à leur association et particulièrement adaptée aux enfants. Les enfants (et hypothétiquement les adultes) ont ainsi pu s'essayer à la radio, jouer au basket avec des paniers à leur hauteur, s'initier à la batucada, se faire maquiller par l'association de twirling bâton et piloter des voitures télécommandées lors d'un concours organisé pour les enfants par l'Auto modèle club de Rumilly.

Enfin, depuis 2017 l'organisation a fusionné le « défilé des associations » auparavant effectué le dimanche matin au traditionnel défilé aux flambeaux des sapeurs-pompiers. Désormais appelé « défilé aux lumières » le défilé est composé de deux groupes : les pompiers et JSP en tête et les associations qui suivent. Pour faire écho aux torches des pompiers, la ville de Rumilly distribue aux associations des lampions. Ces lampions sont réservés aux enfants.

### **2.1.3 La Balouria, fête patrimoniale**

Des fêtes observées, la Balouria est la seule fête thématique [Fournier, 2005, 2007]. Dès lors, différents enjeux la parcourent : esthétique liée à la nature, identitaire et patrimonial. Sa vocation patrimoniale fait qu'une place importante est accordée à la transmission [Jeudy, 1990]. La fête de la Balouria est axée autour de deux thèmes centraux : la nature et le passé. Ces thèmes sont développés à travers des animations présentant les métiers et les savoir-faire techniques, auxquels prennent parts adultes comme enfants. On remarque donc d'emblée que le côté

pédagogique de la fête est important puisqu'il s'y effectue un partage de référence avec un public large [Fournier, 2005 : 171]. En outre, les enfants participent à la fête en profitant des activités organisées mais aussi à leur mise en scène parce qu'ils sont également présents du côté des organisateurs de la fête.

La fête débute en début d'après-midi par un défilé qui présente essentiellement les métiers et les différents rôles qu'avaient les individus au début du XX<sup>e</sup> siècle. Tous les enfants et presque tous les adultes participant au cortège sont alors habillés en costumes anciens. Différents « vieux métiers » sont présentés dans le cortège : des paysans portant des outils, les laitiers et laitières, le maréchal ferrant avec un cheval de trait, etc. Plusieurs générations et leurs rôles dans la société savoyarde du début du XX<sup>e</sup> y sont aussi représentés [Figure 12]. On retrouve ainsi les enfants habillés en écoliers portant des cartables en bois et leur maîtresse, les mères et petites filles poussant de vieux landaus, et les jeunes mariés. Les organisateurs de la fête, les Patoisants, ferment ensuite la marche en jouant des musiques savoyardes en français et en patois savoyard. La place de l'enfant dans le cortège est d'autant plus importante que l'appartenance à la Savoie est rappelée par la petite fille en tenue de Tarentaise placée en tête de cortège.



**Figure 12 - Défilé de la Balouria dans le centre-ville historique, auquel de nombreux enfants participent, présente la culture locale passée : les écoliers, les jeunes mariés et au fond les patoisants en costumes anciens, Balouria, Rumilly, 8 octobre 2018 © Lauren Keller**

De plus, pendant la fête, plusieurs présentations sont faites des « vieux métiers ». Il est alors possible de retrouver divers vanniers, de nombreuses tisseuses et couturières, un couvreur, des bûcherons, un cordonnier et un producteur de jus de pomme. Des agriculteurs présentent également la batteuse qui servait aux moissons et le forgeron offre de faire graver le morceau de bois récupéré chez les bûcherons. L'observation de ces activités met en avant la place différenciée des enfants par rapport aux adultes face aux présentations de ces nombreux métiers.

De manière générale, lors des présentations, les adultes se voient expliquer les différents savoir-faire. Les vanniers décrivent ainsi le processus de confection des paniers en osier que peuvent acheter les visiteurs sur les stands. Les tisseuses et couturières exposent aux adultes les manières de tisser qui existaient au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elles expliquent les différentes techniques liées aux métiers à tisser. Le couvreur donne quant à lui une explication sur la fabrication des toits avec l'utilisation du chaume. Le cordonnier explique également comment les cordes étaient faites. Ainsi, les présentations faites aux adultes sont composées le plus souvent d'explications factuelles en lien avec l'activité. Or ces savoirs factuels, le type de laine utilisé, la technique du couvreur, toutes les étapes de confection des paniers, l'osier utilisé et sa provenance sont des informations fournies par les différentes personnes présentant les métiers aux adultes mais qui ne le sont généralement pas aux enfants.

Effectivement, l'observation de ces activités permet de soulever le caractère participatif des présentations pour les enfants [Figure 13]. Contrairement aux adultes, peu d'explications en termes de connaissances (par exemple, le type d'osier utilisé en vannerie, la qualité de la laine pour les tisseuses, etc.) sont délivrées. En effet, les enfants sont le plus souvent invités à expérimenter eux-mêmes les métiers. Ainsi, sur toute la durée de la fête, le cordonnier a invité principalement les enfants à élaborer une corde qu'ils pouvaient ensuite garder. Les bûcherons ont aidé les enfants à couper une tranche de bois qu'ils ont pu également récupérer. Ce sont d'ailleurs généralement les enfants qui emmènent ensuite ces tranches chez le forgeron pour les faire graver.

En outre, il est possible de remarquer une séparation genrée de certaines activités<sup>25</sup>. Les activités de tissage ont été particulièrement réalisées par les filles tandis que celle de bûcheronnage, surtout celle qui consiste à creuser le cœur du tronc à l'aide d'un outil particulier est davantage réalisée par les garçons.

---

<sup>25</sup> Ce point mériterait d'être approfondi pour mieux comprendre l'importance du genre sur la participation des enfants aux fêtes.

Bien sûr, certaines activités sont également expérimentées par les adultes puisqu'elles leur sont aussi proposées. Mais de manière générale, les enfants restent au cœur des activités.



**Figure 13 - La pédagogie est un élément essentiel de la fête. Au premier plan, un vannier fait faire un panier à un enfant. Au second plan, les adultes sont dans une position d'observation face au taillage du bois, Balouria, Rumilly, 8 octobre 2018 © Lauren Keller**

Cette place centrale de l'enfant dans le processus de transmission spécifique à la fête est également visible dans le traitement du patois au cours des festivités.

En effet, si le patois savoyard est aujourd'hui très peu parlé, il est un élément culturel important lors de la fête. Effectivement, plusieurs activités tournent autour du patois lors de la Balouria. Cependant, un traitement différencié est réalisé en relation avec le patois entre enfants et adultes. Pour les adultes il s'agit lors de la fête de le pratiquer. En effet, un concours de patois à lieu pendant la fête durant lequel les participants adultes doivent retrouver le plus de mot possible en patois. De plus, un bistrot patois est placé dans une rue moins passante. Cet espace est dédié aux adultes qui l'investissent pour partager un verre et, plutôt rarement, faire usage du patois.

Les enfants sont absents, pendant la fête, de ces deux espaces consacrés aux adultes. Néanmoins, ils ont l'occasion d'apprendre quelques mots de patois. Dans une reconstitution de l'école du XX<sup>e</sup> siècle, les enfants peuvent s'installer sur d'ancien bureau d'écolier et recopier des mots en patois [Figure 14].



**Figure 14 – Dans l'école reconstituée, l'écolier écrit en patois sur une feuille, Balouria, Rumilly, 8 octobre 2018 © Lauren Keller**

Ainsi, l'observation de ces trois fêtes m'a permis de voir que la participation des enfants, importante dans toutes les fêtes, est différente selon le type de fête auxquelles ils participent. Effectivement, lors des fêtes patronales et du Carnaval l'enfant a une place centrale. Ces fêtes proposent aux enfants de se divertir par le biais de nombreuses activités. C'est ce caractère de divertissement qui définit la place des enfants dans la fête. Ce qui ne veut pas dire que rien n'est transmis lors de ces fêtes.

La place qu'occupent les enfants dans une fête comme la Balouria est quant à elle davantage liée au caractère patrimonial de cette dernière qui fait de la transmission un élément important. Les enfants sont alors placés en rôle d'apprenant dans les différentes activités et doivent faire l'expérience de ce patrimoine.

Enfin, ces différentes places, dans lesquelles peuvent se trouver les enfants et les évolutions qu'elles ont pu connaître dans les fêtes, relèvent de représentations sociales. Aussi, il s'agit d'analyser plus précisément ces dernières afin de dégager les possibles figures de l'enfance présentes lors de ces fêtes rumilliennes.